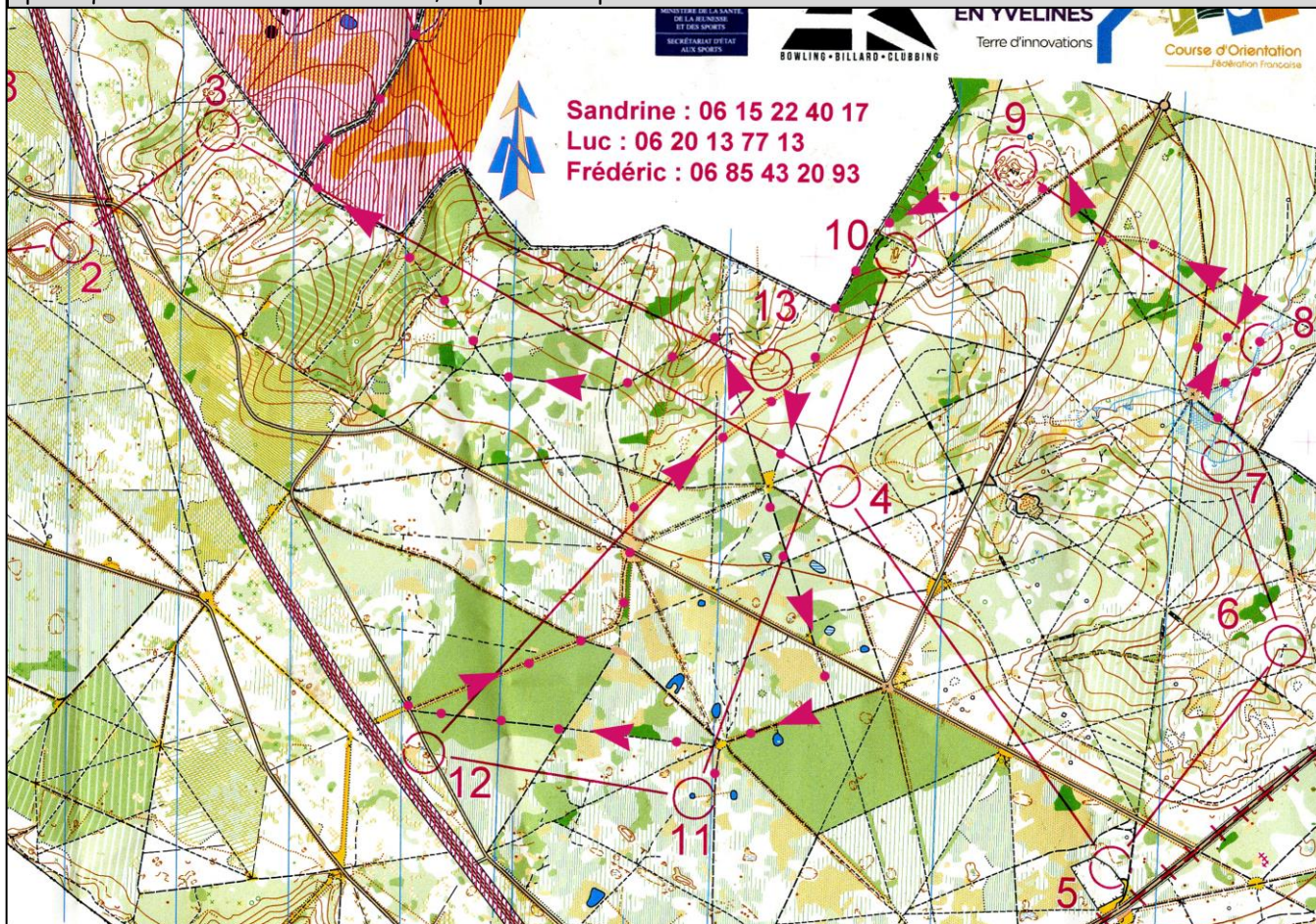


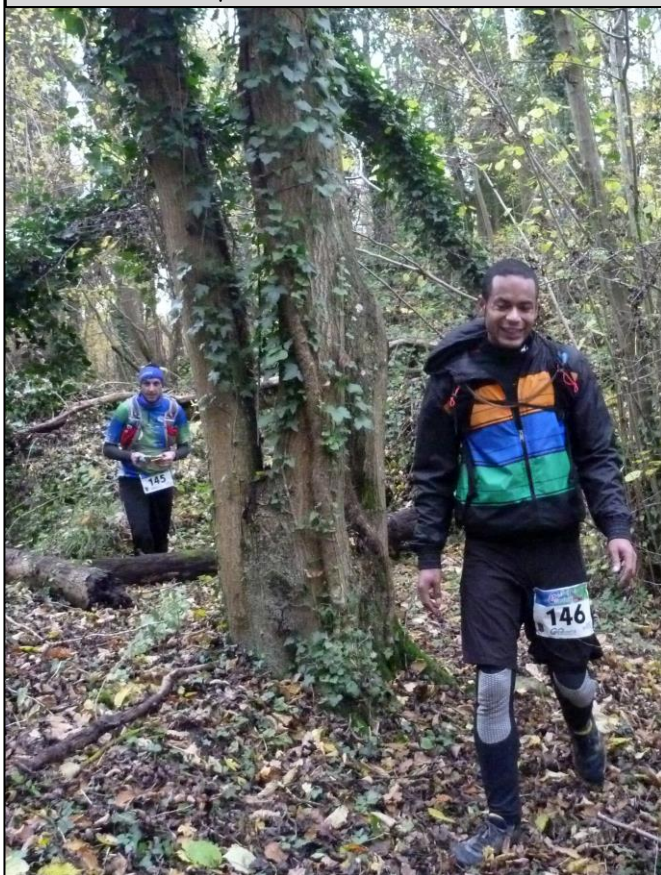
Le chemin d'Abuel JF du poste 8 jusqu'au poste 13. Tout seul jusqu'au poste 11, puis en compagnie de Gilles et, épisodiquement de Franck et de Thomas, du poste 11 au poste 13.



Le poste 9 était à 650 m au Nord-Ouest du poste 8. Des chemins allant dans la bonne direction permettaient de se rendre confortablement jusqu'au point d'attaque que j'ai déterminé en comptant les pas. Le poste 9 fut pointé sans aucune hésitation à 11h35. Franck et Thomas avaient disparu à la sortie du poste 8. J'ai donc fait le chemin tout seul et sans loco. Cela s'est traduit par une chute de ma vitesse : Gilles m'a encore pris près de 4 min.



En quittant le poste 9, j'ai croisé l'équipe des « Trous partout », (Jérôme et Nelson). Ils allaient plus vite que moi mais ont été très pénalisés par quelques gros plantages. Cela qui leur a valu de fermer la marche des orienteurs du parcours B classés. Plus attentifs, ils feront bien mieux l'an prochain.



Le poste 10 était à 300 m au Sud-Ouest du poste 9. J'ai pensé être malin en marchant à l'azimut dans le sous-bois, mais...



C'est terriblement touffu. J'ai beaucoup de peine à avancer dans ces fourrées et dans ces ronces.

Pour sortir des ronces, j'ai obliqué vers l'Ouest où c'était plus clair. J'ai retrouvé le chemin du bord du golf d'où j'ai rejoint le poste 10 sans problèmes.



Poste pointé à 11h42. Gilles m'avait encore mis 2min30 pour aller du poste 9 au poste 10. La traversée des ronces m'a beaucoup ralenti. J'aurais dû passer par les chemins.

Le poste 11 était placé, loin, du poste 10, à 1300 m au Sud-S-Ouest. Fatigué des sous-bois plein de ronces, j'ai choisi de faire la route par les chemins et des sentiers bien nets.



Je vise le grand croisement en étoile qui est à 150 m au Nord du poste 11. J'y arriverai par le gros chemin qui vient de la route où nous sommes passés tout à l'heure.

Au début de ce long inter-poste, j'ai croisé, Marc et Alain qui revenaient vers le poste 13. Ils m'ont pris presque 1 heure sur le parcours B. Bravo les gars !



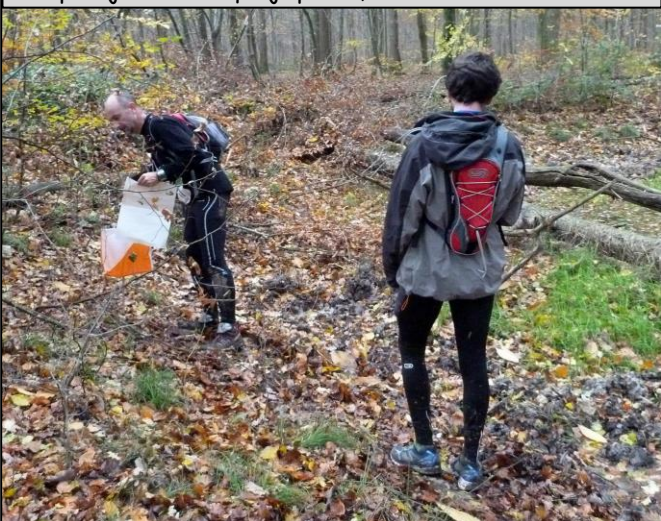
Quelle surprise en arrivant, 10 min plus tard, au grand croisement en étoile, Gilles en sortait !



Je viens de perdre 20 minutes sur le poste 11. C'est un cadeau que je te fais

Dans le gymnase, après l'arrivée, Gilles a expliqué qu'une lourde fatigue prématurée commençait alors à affecter son attention et sa réflexion. Il avait ainsi confondu 2 croisements en étoile. Ses temps de pointage montrent qu'il n'a perdu, en fait, que 10 à 12 minutes.

Facile d'aller au poste 11 depuis l'étoile : prendre le gros chemin au Sud, faire 100 pas jusqu'à un fossé et suivre celui-ci 30 pas jusqu'à la mare au bord de laquelle se trouvait le poste. Poste pointé à 11h58 en compagnie de Franck et de Thomas, venus de nulle part juste avant que je pointe, suivant leur habitude.



Aïe ! C'était à mon tour d'avoir un coup de pompe. A la sortie du poste 11, j'étais, soudainement, incapable de choisir, à l'azimut, entre 2 chemins pour aller au poste 12 qui était à l'Ouest-N-Ouest du poste 11. Quitte à faire, avec eux, un des détours qu'ils semblaient apprécier, j'ai suivi Franck et Thomas pendant que je pouvais dans ma réserve de barres énergétiques et que je sirotais un peu de potion magique d'un bidon.



Le duo m'a, gentiment, conduit jusqu'au poste 12 que j'ai pointé à 12h08. Merci les gars ! Pas pu prendre de photo en raison de ma fatigue. A la sortie du poste, ils étaient dans la foulée de Gilles.

Encore une longue route pour aller au poste 13, 1100 m au Nord-N-Est du poste 12. J'ai longtemps vu, à une bonne centaine de mètres devant moi, Franck et Thomas suivis de Gilles.



A un croisement en étoile, Gilles a emprunté une piste « jaune » à la différence de Franck et de Thomas qui sont restés sur le chemin. Par la piste, c'était plus court. J'ai, évidemment, pris la route du JDM.

Nous fûmes tous les 4 réunis au point d'attaque du poste 13 (croisement en T de la piste avec un chemin venant du Sud). J'avais rattrapé Gilles ralenti par un nouveau coup de moins bien et Franck et Thomas qui en avaient terminé de leur petit détour.

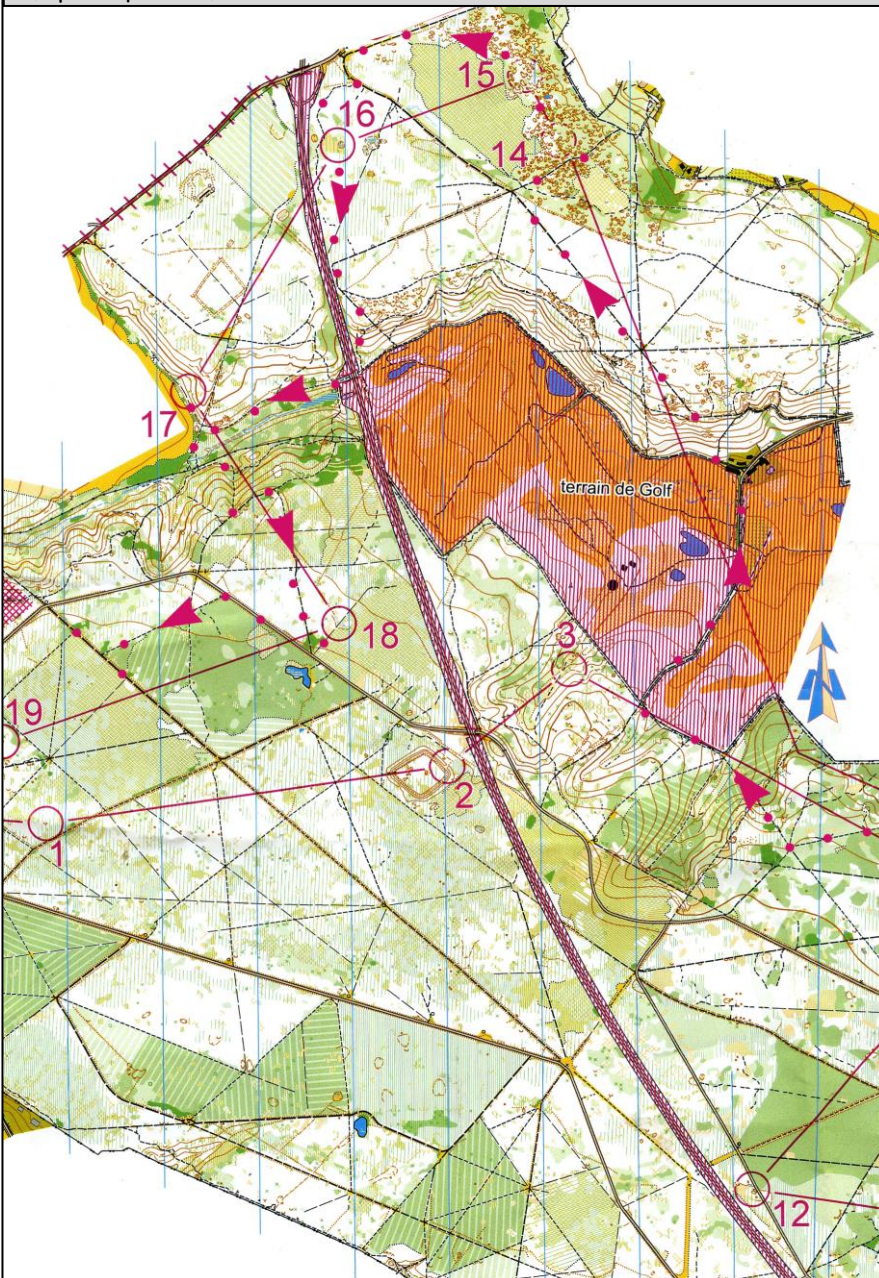


Gilles a guidé le groupe jusqu'au poste situé à 30 pas dans un sous-bois « vert clair » sous-évalué. Que de ronces à nouveau !



J'ai pointé à 12h20 en bonne compagnie.

Le chemin suivi par Abuel JF du poste 13 au poste 18. Presque toujours avec Gilles et, épisodiquement, avec Franck et Thomas.



Le poste 14 était placé au Nord-N-Ouest, très loin du poste 13, à 2300 m. Pire encore, c'était de l'autre côté du golf qu'on ne pouvait traverser que par un chemin, qui n'allant pas dans le bon azimut, allongeait encore la route.



J'ai laissé les amis descendre le vallon plein de ronces en sortant du poste. Je préfère prendre les chemins quitte à allonger la route.

J'ai donc, tout seul, trottiné vers le poste lointain en empruntant des chemins me faisant faire une progression zigzagante. Ce fut une surprise de retrouver Gilles sur un sentier grimpaient rudement vers la clôture du golf.

Manque de préparation. Je suis totalement cuit.



J'étais donc devant Gilles sur le chemin qui longe le golf. En 16 ans de CO partagées, c'est très rarement arrivé.



Constatant que mon ami souffrait d'une belle hypoglycémie (je suis un grand spécialiste de ce malaise), je lui ai donné de ma potion magique. Gilles m'a aussi raconté ensuite, qu'il avait, alors, cessé de se nourrir d'un nouveau type barres énergétiques (super terribles) pour reprendre des barres de l'ancienne recette.

Juste avant d'arriver à l'entrée du chemin qui traverse le golf, un bruit de pas dans les feuilles mortes, m'a fait se retourner. C'était, le duo Franck et Thomas revenant à toute allure.



Complètement décontenancé, par cette nouvelle entrée en scène, j'ai oublié qu'il fallait prendre le chemin traversant le golf. Heureusement ! Ni eux, ni Gilles ne l'avaient oublié.

Gilles allait mieux : il est revenu puis est resté sur mes talons pendant les 700 m de la traversée du golf. Je lui ai annoncé mon intention de grimper directement sur le plateau par le sous-bois bien dégagé afin d'attraper le gros chemin conduisant au poste 14.



Pour le moment, j'ai trop de mal à penser pour quitter les chemins. Je reste derrière les jeunes.

J'ai donc affronté, seul, la terrible montée dans les fougères. Terrible pour ma vieille machine, j'avais la sensation de terminer une rude et longue montée d'un trail de montagne bien au-dessus des alpages.



Le cœur et à fond, les jambes qui tremblent, cela me rappelle les derniers mètres de la montée à la Pique d'Estats lors du marathon du Montcalm en Ariège, en 2013.

A la différence près qu'en 2013, j'étais alors à 3100 m d'altitude et que je venais de monter sans un seul répit, 2300 m de dénivelé et non 50 m.

J'étais tellement cuit à l'arrivée sur le plateau que je n'ai pas pu prendre de photo avant la découverte du poste 14 pointé à 12h58. Au bord d'une mare que je n'ai pas vue.



J'avais retrouvé Gilles au croisement en étoile du rebord du plateau que je visais. Il avait pu rester dans la foulée des 2 jeunes. Nous sommes allés ensemble jusqu'au point d'attaque sur le sentier que j'ai, de mon côté, établi en comptant les pas.

Le poste 15 était à 200 m au Nord-N-Ouest du poste 14, dans une zone de trous, d'un sous-bois très touffu. Pas d'autre choix que de marcher à l'azimut en comptant les pas.



98, 99, 100 pas.

Le franchissement des trous, souvent encombrés d'abatis qu'il fallait contourner, s'est révélé épuisant. Passer par les chemins aurait été plus facile mais il n'y en avait pas.

Gilles et moi avons jardiné une grosse minute. En dérivant d'une dizaine de m vers l'Ouest nous sommes passés (à la bonne distance) à côté de la dépression du poste, sans le voir.



Ce sont Franck et Thomas qui nous ont monté le poste. J'ai pointé à 13h03.

Franck et Thomas à côté du poste 15. Merci les gars, j'espère que vous lirez ce texte et que vous vous verrez.



Ils nous ont déclaré être venus dans les bois de Marly s'entraîner le dimanche précédent sur la carte de l'O'Castor 2013.

Le poste 16 était, sur le plateau à 500 m au Sud-Ouest du poste 15 avec 200 m de sous-bois dense à traverser. Les 3 mousquetaires et d'Artagnan (ce n'était pas moi) ont donc contourné cette zone pour se rendre au poste 17 par les chemins en un quasi demi-cercle. Les deux orienteurs les moins jeunes, ont été, cependant, gênés sur la fin de la boucle par de grosses branches coupées, semées indifféremment sur le chemin et dans la clairière par un chantier forestier récent.



Gilles, le poste 16, sa mare et ses alentours encombrés de branches coupées. J'ai pointé à 13h13.



Au tour du poste 17.

Le poste 17 étaient placé à 700 m au Sud-Ouest du poste 16, mais de l'autre côté de l'autoroute. Pour traverser celle-ci, nous devons emprunter un passage souterrain à 600 m au Sud du poste 16.

Il fallait d'abord traverser 300 m d'une zone déboisée couverte des mêmes débris de chantier forestier que ceux trouvés sur le chemin du poste 16.

J'ai très peur de trébucher et de me faire mal sur un bout de bois pointu.



Moins habiles qu'eux à progresser dans ce mauvais terrain, mes 3 compagnons m'ont vite lâché.

J'avais déjà 50 pas de retard sur Gilles en haut de la descente conduisant au tunnel mais en forçant l'allure, j'ai pu revenir sur lui dans la pente.



Ça aide de se souvenir de ce passage utilisé en 2010 et en 2013.

Gilles au bout du tunnel. Je n'avais, alors, plus que 10 pas de retard que j'ai comblés sur le gros chemin Ouest-S-Ouest conduisant au poste 17.



Sur le sentier conduisant au poste, nous avons croisé Franck et Thomas revenant du pointage, amusés de nous avoir devancés.



Le poste 17 fut trouvé sans hésiter par Gilles et pointé à 13h25.



Le poste 18 était, en effet sur le plateau à 700 m au Sud-S-Est du poste 17. On pouvait s'y rendre par les chemins.

Nous avons d'abord retrouvé le gros chemin qui nous avait conduits au poste 17, décoré à un croisement par un poste du parcours D ou E.



Pour contribuer au suivi de la route, je suis passé devant Gilles dans le raidillon costaud qui conduit de la vallée au plateau.



En haut, j'ai pris le sentier à gauche, puis...je n'ai plus su orienter ma carte. C'était une nouvelle attaque d'hypo. J'étais sur le bon chemin en pensant être ailleurs. Heureusement que Gilles veillait.

Deux bonbons mous à la menthe, une longue gorgée de potion magique et cinq minutes pour que cela passe dans la machinerie. Pendant ce temps, Gilles nous avait conduits au poste 18. Nous : votre chroniqueur, et le duo Franck et Thomas venus d'un chemin perpendiculaire. J'ai pointé le poste à 13h39.

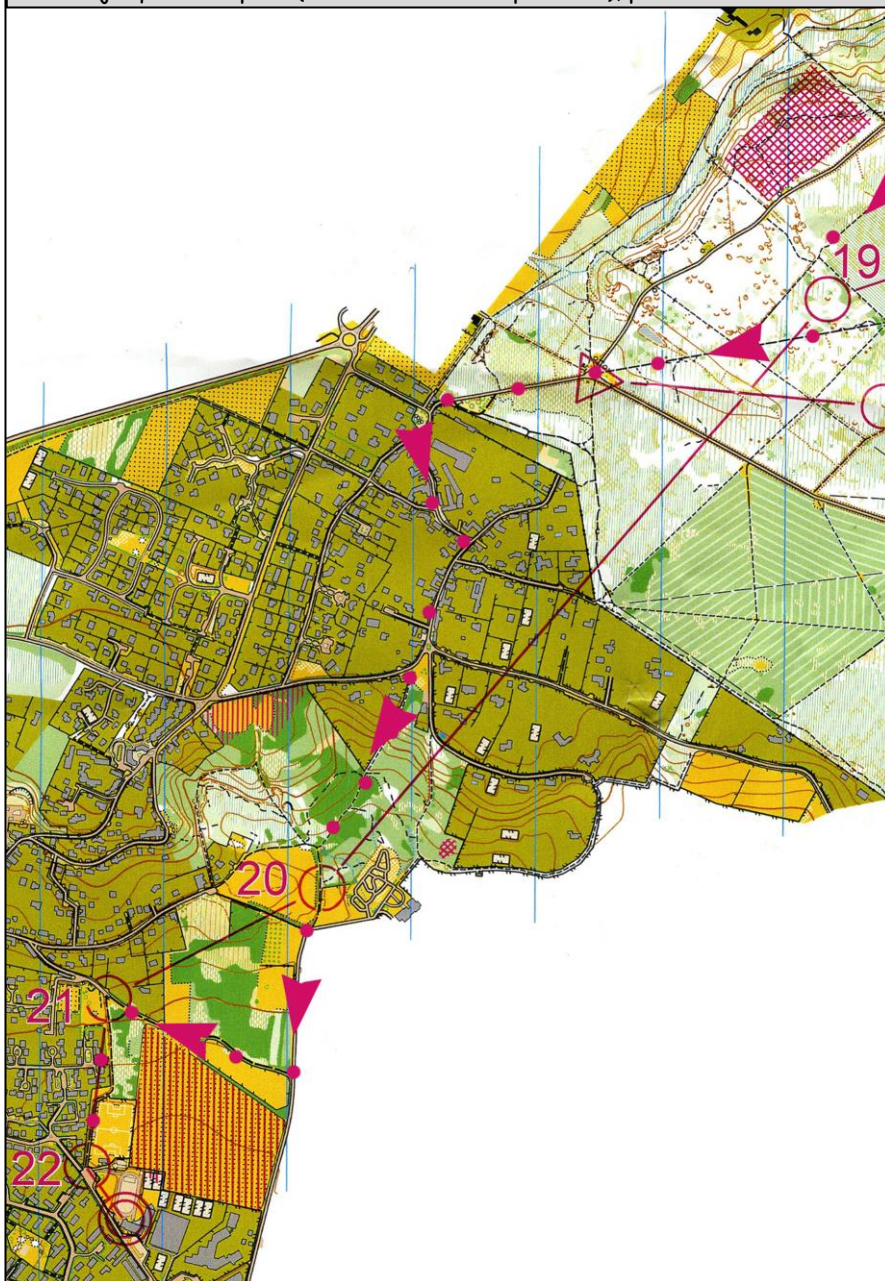


Le poste 19 était à 900 m à l'Ouest-S-Ouest du poste 18. On pouvait y aller par des gros chemins et des sentiers sans beaucoup s'écarter de la ligne droite entre les 2 postes.

De retour sur la piste cyclable, au Sud-Ouest du poste 18, nous avons constaté que nos 2 compagnons épisodiques étaient déjà loin...trop loin.



Le chemin suivi par Abuel JF du poste 19 à l'arrivée. Derrière Gilles, Franck et Thomas jusqu'à la chapelle (500 m en amont du poste 20), puis tout seul.



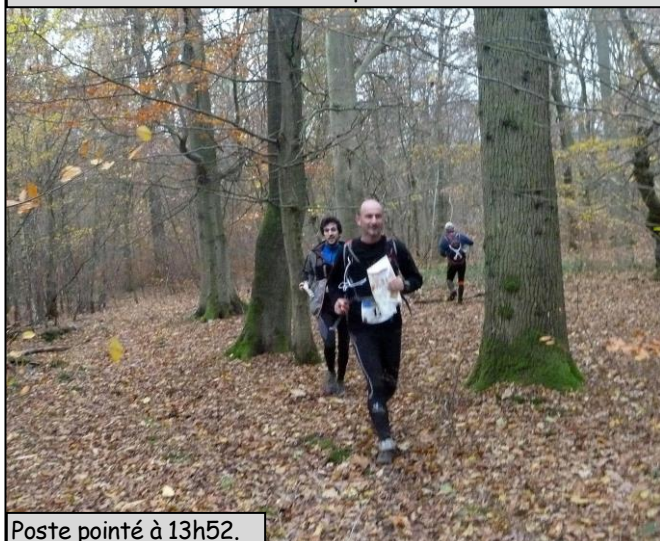
Le sentier en question nous a conduits sur un gros chemin à partir duquel un layon devait nous emmener tout près du poste 19. Mais....



Un sentier parallèle au layon part, en effet, du même gros chemin 160 m plus au Nord-Ouest. L'affaire nous aura coûté 150 m d'aller-retour



Le point d'attaque du poste était un croisement net et le sous-bois était d'un beau blanc bien dégagé. Nous sommes allés au poste en courant droit sur lui. En arrivant, nous avons croisé Franck et Thomas qui en sortaient.



Poste pointé à 13h52.

Le poste 20 était à 1500 m au Sud-Ouest du poste 19, au sud d'un quartier de Feucherolles. Les 4 compagnons se sont concertés quelques instants sur l'intérêt qu'il y avait à prendre le chemin passant par le départ de la course (qui était à la chapelle) ou de prendre une route plus à l'Est. C'est la première option qui a été retenue. Quoi qu'il en soit, je n'aurais pas pris la route de l'Est qui, en raison de sa complexité, m'a laissé un mauvais souvenir en 2013.



La route arrêtée, les 2 jeunes sont partis comme des chevreuils dans le sous-bois avec Gilles sur leurs talons et votre chroniqueur vite distancé derrière eux, tirant la langue.

J'ai maintenu l'écart avec Gilles à une cinquantaine de pas dans la traversée des Hauts de Feucherolles.



A la hauteur la chapelle, l'écart entre nous étant toujours le même, j'ai eu une bien mauvaise idée.



Je vais forcer l'allure dans la descente pour le rattraper comme avant le tunnel.

Hélas ! Je n'avais pas fait 10 pas dans le toboggan boueux qui dégringole derrière la chapelle, qu'une crampe aux ischios droits a bloqué ma course. Cette défaillance m'est familière, elle survient inmanquablement quand je ne bois pas assez. Il n'y avait plus qu'à finir mon bidon et attendre patiemment que la douleur passe.

Ce ne fut pas bien long mais je ne pouvais plus que trotter. Troublé, j'ai dépassé le poste 20 d'une dizaine de pas. Pour ma défense, je souligne que le poste n'avait plus sa balise blanche et orangée.

La poste 21 était à un peu moins de 500 m au Sud-Ouest du poste 20, placé, à un croisement de chemins en vue du stade traditionnellement utilisé par l'O'Castor.



J'ai pointé le poste 21 à 14h17 en étant passé au petit trot par la route au sud du poste 20. Le poste 22, était à l'entrée du stade à 350 m au sud du poste 22. J'ai fait la distance, en descente, à 8 km/h. Pas brillant ! Poste pointé à 14h20. En me retournant, voir s'il restait des plus lents que moi, j'ai vu, à 150 m, Franck et Thomas déboulant dans un sprint effréné.



Thomas et Franck

Il y a 20 ans, personne ne me dépassait à moins de 400 m de la ligne d'arrivée. En souvenir, j'ai donc forcé un tout petit peu l'allure sur les 100 derniers mètres de l'O'Castor 2016.

J'ai franchi la ligne d'arrivée à 14h21 après officiellement 4 h, 17 minutes et 19 secondes de course, 13 secondes devant Franck et Thomas (qui m'ont quand même repris 30 secondes dans les 150 derniers mètres). Gilles était arrivé depuis 2 min 15, et le meilleur était là, depuis plus de 2h14. Le plus vieux coureur de la course (votre chroniqueur) a été classé 31^{ème} sur 41 partants.



Comment ai-je pu devancer les rapides Franck et Thomas ? Le relevé des pointages montrent qu'ils se sont fourvoyés dans un itinéraire plus long que le mien à la sortie du poste 20.

Dans le gymnase, Gilles et Robert étaient en pleine analyse de leur course.

Trop lent, j'ai abandonné au poste 5. Mon GPS indique 27 km pour le B. C'est bien long !



Marc est arrivé 20 min plus tard avec 6 PM.



Je n'ai pas trouvé le bon passage à travers le golf.

Quelle belle journée ! Quel beau succès !

Les JDM se sont encore sommes bien amusés et bien fatigués en amassant plein de beaux souvenirs, comme tous ceux qu'ils ont rencontrés en course et certainement comme les centaines d'autres qu'ils n'ont pas vus.

Merci pour cela, chers organisateurs de GO 78. Merci également aux bénévoles d'avoir donné temps et travail. Merci à la ville de Feucherolles pour l'accueil dans ses installations et sur ses terres.

Les JDM souhaitent vivement courir la 16^{ème} O'Castor en novembre 2017 mais les papys feront la course C, un peu plus adaptée à leur âge. Nest-ce pas !

Abuel JF, les Ulis, le 8 12 2016.